

RENDEZ-VOUS

ECHANGES AUTOUR DE LA RSE ET DU TOURISME

Les partenaires des Hubs Tourisme et RSE de La Provence sont conviés à un nouvel événement se déroulant en visioconférence, ce jeudi 12 novembre, à 11h, afin de discuter du sujet : "Tourisme en métropole : les défis RSE à relever". Pour aborder et échanger autour de cette thématique d'actualité, deux intervenants ont été invités : Leslie Cherfils, la directrice générale de l'InterContinental Marseille Hôtel Dieu, et Jean-François Suhas, le président du conseil de développement du port de Marseille et président du Club de la Croisière Marseille Provence. Puis, jeudi prochain, ce sont les partenaires du HubÉco La Provence qui auront notamment la possibilité d'échanger avec Cédric O, le secrétaire d'État chargé de la Transition numérique et des Communications électroniques, ainsi que Fabrice Coquio, le président d'Interxion France.



MODE D'EMPLOI

LES HUBS, C'EST QUOI ?

Les Hubs de La Provence sont des communautés qui regroupent plus de 150 entreprises et institutions de la région, qui sont aussi bien des grands groupes aux ambitions mondiales que des PME ayant une forte activité locale. Au-delà du traitement régulier de l'actualité des partenaires, les Hubs de La Provence proposent, tout au long de l'année, des rendez-vous thématiques permettant de discuter sur de grands sujets, d'échanger et de développer son réseau. L'année s'achève avec les Trophées, grande cérémonie récompensant les sociétés ou les institutions les plus dynamiques, innovantes et créatives dans le domaine de l'économie, de la santé, de l'immobilier, du tourisme et de l'innovation.

→ Retrouvez tous les contenus des Hubs sur le site www.hubslaprovence.com



Les dirigeants entre résilience, quête de confiance et craintes liées aux défaillances

Tous les chefs d'entreprise essaient de s'adapter à la terrible crise provoquée par le coronavirus mais, en cas d'échec, ils n'ont quasiment rien pour se protéger "personnellement" et risquent très gros...

Partout en France, tout particulièrement en Provence, quantité de dirigeants et de chefs d'entreprise font preuve d'une grande résilience pour tenter de faire face à la crise engendrée par le coronavirus. De très nombreux exemples peuvent être cités, dans des secteurs d'activité divers et variés.

"Pendant le premier confinement, je me suis concentrée sur ma production de santons : je n'ai donc pas été impactée par la crise. Mais, quand j'ai vu que la situation sanitaire se dégradait de nouveau, j'ai décidé de créer mon propre site marchand. Je n'y connaissais rien car, en tant que santonnier, je réalise l'essentiel de mon chiffre d'affaires pendant les marchés de Noël, et il fallait que je réagisse vite. Je me suis ainsi formée au référencement naturel pendant des heures et j'ai demandé à mes clients de m'envoyer des avis", explique Laurence Jacquet, la fondatrice des Santons Jacquet, à Marseille. "C'est dur mais je m'accroche. J'essaie de faire en sorte que les gens changent leurs habitudes et acceptent d'acheter des santons sans les toucher, ce qui n'est pas commun !", précise-t-elle.

De la même manière, Sandrine Ques et Jean-Charles Escudero, les créateurs de JS Bijou à Carnoux-en-Provence, ont été contraints et forcés de

"La résilience et la confiance, le vaccin sociétal indispensable pour résister à la crise du Covid-19 !" PATRICE BÉGAY (BPIFRANCE)

s'adapter dans de très brefs délais. "Je suis bijoutière avec mon frère créateur depuis 32 ans, et jamais je n'aurais pensé devoir repenser ma manière d'exercer ! J'ai toujours tenu une boutique où les habitants venaient à moi, et ce confinement m'a complètement isolé d'eux... J'avais beaucoup de commandes en cours, que je devais honorer, et il fallait que je rebondisse. J'ai ainsi décidé de mettre en place des rendez-vous individuels et de relancer ma clientèle par téléphone, ce que je n'avais jamais fait. En parallèle, moi qui n'utilisais pas les réseaux sociaux, j'ai dû dynamiser ma page Facebook pour trouver une nouvelle clientèle locale. J'ai même mis en place un "Click and connect" pour que mes clients puissent choisir des créations sur ma page et viennent les récupérer", indique Sandrine Ques, qui a notamment été accompagnée par Émilie Courtemanche, conseillère formatrice à BGE Provence-Alpes-Méditerranée Accès Conseil, pour réorganiser son activité face à ce contexte de plus en plus compliqué. "J'essaie de m'adapter à la nouvelle norme et de trouver des idées. Certains clients jouent le jeu, mais la situation reste quand même très compliquée... Je fais de mon mieux pour sauver mon entreprise, et j'espère que ça marchera !", confie la dynamique créatrice.

L'importance de la résilience et de la confiance

Beaucoup de dirigeants provençaux font ainsi preuve d'adaptabilité et de créativité, mais une certaine usure est en train de fortement s'instaurer, surtout après le deuxième confinement décrété. "Nous voyons des gens fatigués, parfois même un peu déprimés, malgré tous les moyens mis en place. En novembre, 15 milliards d'euros sont de nouveau mis sur la table, alloués au fonds de solidarité, au dispositif d'activité partielle, aux exonérations de charges, en plus du chômage partiel... Ce qu'aucun pays au monde n'a fait !", affirme Patrice Bégay, le directeur exécutif communication de Bpifrance. "Ce confinement va rendre la crise encore plus profonde, notamment pour certaines activités comme le tourisme, l'industrie culturelle, les loisirs, la restauration, l'hôtellerie, le sport aussi. L'enjeu sociétal tient en deux mots : la résilience et la confiance. Bpifrance joue, depuis toujours et plus particulièrement depuis le début de la crise, un rôle de pivot des plans de relance, avec une dimension de "psychobanque". La relance de la confiance est notre priorité, et tous les acteurs doivent s'y essayer. Pour moi, la résilience et la confiance, c'est le vaccin sociétal indispensable pour résister à la crise du Covid-19 !", ajoute le dirigeant.

La banque publique d'investissement vient d'ailleurs de lancer, en début de semaine, une nouvelle campagne avec un slogan se voulant pour le moins "percutant" : "Entrepreneurs, ne jamais céder



quand on peut s'aider". Un message fort qui sera accompagné de témoignages d'entrepreneurs, notamment ceux des dirigeants du Laboratoire Cosmétique Provençal ou d'Areco dans la région. "C'est la campagne de relance de la confiance. On ne baisse pas les bras, on se sert les coudes ! C'est le moment où jamais car, après, il sera trop tard. On est vraiment à un tournant mais on doit absolument garder le cap !", insiste Patrice Bégay.

"La crise économique est, elle aussi, contagieuse et dévastatrice, même si son impact est, pour le moment, contenu"

JEAN-LUC CHAUVIN (CCI AIX-MARSEILLE-PROVENCE)

Relativement peu de défaillances pour le moment

Un tournant également mis en avant par d'autres dirigeants. "Aujourd'hui, les entreprises sont sous perfusion d'aides. Les sociétés très fragilisées sont celles qui l'étaient avant la crise. Mais, maintenant, si ça continue, cela risque de mettre en difficulté beaucoup de monde", prédit ainsi Lionel Canesi, l'actuel président du Conseil régional de l'Ordre des experts-comptables de Marseille-Provence-Alpes-Côte d'Azur.

ETAUSSI

Un événement 100 % digital pour l'emploi des jeunes

L'ANDRH Provence et l'Apec Provence-Alpes-Côte d'Azur organisent, du 9 au 19 novembre, les "#NewJobDays", des rencontres 100 % digitalisées pour faciliter le recrutement des jeunes. Cet événement vise notamment à "raccourcir" la distance entre le monde de l'entreprise et celui des jeunes, par une meilleure connaissance mutuelle. "Nous faisons de cette crise une opportunité pour mettre en contact direct des jeunes avec des entreprises locales, qui continuent de recruter malgré le contexte bien compliqué", met en avant Emmanuelle Germani, la présidente de l'ANDRH Provence. "Bien qu'il y ait beaucoup plus de monde sur le marché de l'emploi, les entreprises qui embauchent actuellement rencontrent toujours d'importantes difficultés pour y arriver... Notre rôle est de créer les conditions de la rencontre et de donner à voir le marché. C'est l'objectif de cet événement qui regroupe pas moins de 24 entreprises proposant, au total, plus de 300 opportunités d'emploi. La finalité est que le jeune soit recruté et trouve un premier emploi", souligne de son côté Bruno Jonchier, le délégué régional de l'Apec dans la région.

Lancement du talk "Place des Entrepreneurs"

Pendant toute la durée du confinement, le siège de l'Upe13 va se transformer en espace de talk et d'échanges avec "Place des Entrepreneurs", un talkshow quotidien enregistré dans les conditions du direct. Chaque jour, le président de l'Upe13 ou un des membres du bureau invitera quatre patrons de TPE, PME ou grands groupes, de tous secteurs d'activité, à prendre la parole pour présenter sa stratégie et partager sa vision face à cette crise sanitaire et économique inédite. Le premier épisode sera diffusé ce mardi, à 11h, avec comme invités : Delphine Roux, cheffe au restaurant Madie Les Galinettes ; Laurence Frèche, directrice générale de Frèche Location ; David Sussman, président de Seafoodia ; et Olivier Mathiot, président de The Camp. L'intégralité de l'émission sera disponible sur la chaîne YouTube de l'Upe13.

gieuse et dévastatrice, même si son impact est, pour le moment, contenu par les nombreuses mesures de soutien. Nombre de signaux laissent présager que les défaillances seront visibles et notables à partir du premier semestre 2021. C'est pourquoi nous devons tout faire pour contenir les impacts économiques de la crise sanitaire, qui seront catastrophiques", met en garde Jean-Luc Chauvin, le président de la CCI métropolitaine Aix-Marseille-Provence.

Une proposition d'extension du chômage partiel

Philippe Korcia, le président l'Union Pour les Entreprises des Bouches-du-Rhône (Upe13), met un autre élément en avant concernant les dirigeants. "Nous sommes stables, en matière de défaillances, pour l'heure, par rapport à l'année passée mais, à mon avis, c'est un "leurre". Les entreprises qui se sentent en très grande difficulté doivent se mettre sous mandat ad-hoc pour affronter cette période délicate avec un minimum de trésorerie. Car, pour le moment, le dirigeant n'a aucune prise en charge et n'est pas couvert par le chômage partiel. Il tire ses revenus uniquement de son travail et il n'y a aucune aide qui couvre vraiment ce qu'il devrait avoir normalement. Prenons l'exemple d'un chef d'entreprise qui prend un PGE, avant de déposer le bilan et que sa société soit liquidée. Derrière, il risque des poursuites et peut être saisi

"À partir du moment où une entreprise a perdu au moins 50 % de son chiffre d'affaires, son dirigeant doit avoir accès à l'activité partielle" LIONEL CANESI (CROEC MARSEILLE-PACA)

s'il ne peut plus rembourser. La protection des chefs d'entreprise doit être prise en charge car, dans toutes les entreprises, les dirigeants sont caution personnelle ! Nous allons droit dans le mur sinon..."

Pour tenter de remédier à cette situation pour le moins compliquée, l'Ordre des experts-comptables Marseille-Provence-Alpes-Côte d'Azur, soutenu par une trentaine d'organisations patronales et entrepreneuriales (CCI Aix-Marseille-Provence et Pays d'Arles, Chambre de métiers et de l'artisanat, Cpme13, Upe13, CRCC, Planète CSCA, FNAIM...) a rédigé et adressé une "lettre ouverte" à Bruno Le Maire, le ministre de l'Économie. Objectif : proposer d'étendre le dispositif du chômage partiel à tous les dirigeants fragilisés. "Aujourd'hui, un chômeur a son chômage, un salarié a son activité partielle, un entrepreneur n'a quasiment rien... Il a des dettes, avec le PGE et le report des charges ; il a le fonds de solidarité mais celui-ci ne doit servir qu'à payer ses fournisseurs, ses frais généraux et fixes. Le dirigeant doit donc piocher dans son épargne ou dans le PGE pour se rémunérer, mais il n'a droit à rien ! Pour moi, la solidarité nationale, c'est aider ceux à qui on a tout demandé : de fermer, d'ouvrir avec des protocoles sanitaires renforcés... Ce sont des gens qui payent des impôts, des charges, qui font vivre notre pays, qui créent le lien social, qui embauchent, etc. C'est le fleuriste, le libraire, le restaurateur, l'artisan... C'est celui qui fait notre proximité et notre art de vie à la française !", souligne Lionel Canesi, le président du Conseil régional de l'Ordre des experts-comptables de Marseille-Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Et d'ajouter, motivé et remonté : "J'ai demandé à Bruno Le Maire que, à partir du moment où une entreprise a perdu au moins 50 % de son chiffre d'affaires, son dirigeant ait accès à l'activité partielle, comme les salariés. Il faut qu'on garantisse un revenu à nos dirigeants, qu'ils puissent subvenir aux besoins de leur famille, et qu'ils ne sortent pas de cette crise rincés, avec plus aucun moral et aucune envie. Car il va falloir compter sur eux pour que, derrière, il y ait une reprise de l'activité. Je crois qu'il doit y avoir une solidarité nationale. Il s'agit d'un cri du cœur car on rencontre tellement d'entrepreneurs qui se battent au quotidien, qui essaient, et qui subissent tout ce qui se passe... Soyons solidaires car nous sommes solidaires pour beaucoup de monde, mais pas pour eux, alors que ce sont les forces vives de notre pays !"

A lire sur laprovence.com/hub-eco : Ces commerçants et artisans qui se sont adaptés face au confinement

@Julien Pompey